

Marseille- pour Vauzelle, "la Villa Méditerranée n'est pas un sous-Mucem"

Le président de la Région entend en faire le symbole de la politique méditerranéenne de la France

"C'est quoi ce truc blanc à côté du truc noir ?" La phrase n'est pas celle d'un touriste qui se demanderait ce que représentent les deux blocs massifs implantés depuis 2013 sur l'esplanade du J4, mais bel et bien celle de Michel Vauzelle qui ne veut plus que l'on considère la Villa Méditerranée comme "un sous-Mucem". Alors le président PS de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur a décidé de monter au créneau.

Pour cela, il nous a longuement reçus au coeur du bâtiment pour redéfinir publiquement le concept même de cette Villa pour laquelle il a une ambition internationale, laquelle a selon lui été tronquée par l'organisation de coûteuses expositions qui ont rendu ambigu son dessein originel.

Ses propositions à François Hollande

"Il faut suivre les propositions que j'ai faites au Président de la République, qui s'inscrivent dans une Méditerranée de projets", dit Michel Vauzelle à propos du rapport qu'il a remis le 9 octobre à François Hollande. Et d'ajouter : "L'Europe ne peut se construire en tournant le dos à la Méditerranée. La France n'est pas le Club Med comme le disent certains et nous devons faire cause commune avec le Maghreb. La lisibilité de cette politique doit être donnée depuis Marseille, ici même, où nous allons travailler pour l'avenir."

La parenthèse MP 2013

"Ici, c'est une maison où l'on discute. Ce n'est pas une maison où on pend des tableaux et où on joue du violon (...) il n'y a pas de vision artistique ici, il y a une vision politique, diplomatique et on a tourné la page des expositions", précise Michel Vauzelle. Lequel est "d'accord" pour dire que la Villa Méditerranée entre désormais dans une deuxième phase et qu'elle va prendre son envol. "On est entré dans la danse avec MP 2013 et on a donné cette idée sans doute fautive qu'ici il y avait des dispositions fort coûteuses qui parlaient de la Méditerranée de la même manière que le Mucem. Et de manière moins spectaculaire. Des centaines de milliers de visiteurs sont venues mais on n'est pas en concurrence avec le Mucem. Alors maintenant, on a été contents d'apporter notre Villa Méditerranée à la réussite de Marseille, mais l'année de la culture est terminée

On va y faire quoi ?

De la démocratie participative. Et c'est quoi exactement ? Un travail de longue haleine. "C'est compliqué de leur dire que c'est un centre où il y aura des conférences politiques. Pas une folie du président de Région mais un bâtiment pris en charge et reconnu pour sa valeur diplomatique pour faire de Marseille la capitale politique méditerranéenne de la France comme Barcelone est la capitale politique méditerranéenne de l'Espagne", précise Michel Vauzelle qui compte sur l'engagement de l'État et des grandes collectivités dans un groupement d'intérêt public pour que la Villa justifie pleinement son rôle.

Des évolutions

D'ici la fin de l'année, un restaurant ouvrira dans l'enceinte, à destination principalement des étudiants. "Un centre de ressources est également programmé pour favoriser la connaissance et la transmission de savoirs."

Quel coût pour la collectivité ?

"Ca coûte cher mais faut savoir ce qu'on veut", estime le président de la région en évoquant le budget de 4 M€, loin des 7,6 M€ de fonctionnement du temps des expositions. "Les expositions ont coûté très cher, nous n'avons pas résisté aux sirènes de MP 2013, mais c'est fini".

Solide ce porte-à-faux ?

La question est sur toutes les bouches mais Michel Vauzelle certifie : "On peut y danser, il n'y a aucun problème, à condition de respecter les règles de sécurité", certifie-t-il. En l'occurrence pas plus de 300 personnes pendant une heure.

Des rendez-vous

Les prochains temps forts seront la réunion 5 + 5 des ministres de l'Éducation (28 octobre) avec notamment Najat Vallaud-Belkacem et la Semaine de la Méditerranée (4 novembre) placée sous la présidence de Laurent Fabius.